

**« Ne marcher ni devant, ni derrière, mais aux côtés des jeunes »**

**Cadre de référence de l'engagement  
bénévole des jeunes âgés de 15 à 19 ans  
en Montérégie**

**Redigé par :  
Cathy Froment-Prévosto et Julie Fortier  
Loisir et Sport Montérégie**

---

© Imagine Canada, 2005

Le Centre de développement des connaissances renonce aux droits d'auteurs relatifs à ses documents, au profit de leur utilisation non commerciale par des organismes de bienfaisance et des organismes bénévoles. Nous encourageons tous les organismes de bienfaisance et les organismes bénévoles à reproduire et à distribuer toutes les publications du Centre de développement des connaissances, en citant leurs auteurs et Imagine Canada. Prière de vous adresser à Imagine Canada si vous souhaitez insérer un lien à nos publications dans votre site Web.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre de développement des connaissances, visitez <[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)>.

Centre de développement des connaissances  
Imagine Canada  
425, avenue University, bureau 900  
Toronto (Ontario) M5G 1T6  
Canada  
Tél. : 416 597-2293  
Télec. : 416 597-2294  
Courriel : [kdc@imaginecanada.ca](mailto:kdc@imaginecanada.ca)

<[www.imaginecanada.ca](http://www.imaginecanada.ca)> [www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)

ISBN# 1-55401-191-4

Le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada est financé dans le cadre de la Direction de la Participation dans les communautés du ministère du Patrimoine canadien, au titre d'Initiative canadienne sur le bénévolat. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du ministère du Patrimoine canadien.

Canada 

---

# Table des matières

Introduction \ **1**

Un cadre de référence : pourquoi, pour qui et comment? \ **2**

Le bénévolat et le bénévolat en loisir, vus par la jeunesse et les organismes hôtes : des réalités différentes \ **4**

Les conditions optimales de l'engagement des jeunes dans le bénévolat en loisir \ **6**

Pistes d'action pour les organismes \ **14**

Conclusion : Reconnaître la force, les capacités, le talent et l'énergie des jeunes \ **20**

Bibliographie \ **21**



---

# « Ne marcher ni devant, ni derrière, mais aux côtés des jeunes »

## Introduction

---

Le présent cadre de référence vise à aider la communauté à combler l'écart entre la volonté des jeunes d'exprimer leurs besoins, leurs revendications et leurs espérances et les modalités et structures offertes à cet effet par la société, afin de prévenir le désengagement citoyen.

Il a pour objectif de permettre aux municipalités, aux écoles et aux associations de sport et de loisir de la Montérégie, lieux d'expérimentation et de formation importants pour les jeunes, de mettre en place des conditions optimales de mobilisation, d'accueil et de soutien, en vue de favoriser la prise en charge par les jeunes de leur propre bénévolat. Pour ce faire, il expose les contraintes, les motivations et les attentes des jeunes envers l'engagement bénévole et propose un certain nombre de valeurs, de principes, d'attitudes et de comportements que devraient prendre en compte les organismes. L'ensemble de ces éléments est issu de notre étude en Montérégie, dont vous trouverez des résultats encadrés tout au long du document, mais également de notre revue de la vaste documentation sur le sujet.

Nous espérons que ce document favorisera l'innovation, la communication et la coopération entre les jeunes et les responsables d'organisme. Nous souhaitons encourager les acteurs à créer un milieu qui permettra à chaque jeune d'être au cœur de son propre bénévolat en loisir et de lui donner la chance

d'agir dans la collectivité, d'être entendu, écouté et reconnu.

La nécessité de l'engagement bénévole des jeunes est évidente dans la société. Même s'il a beaucoup changé depuis trente ans, le bénévolat reste un vecteur majeur d'estime de soi et de reconnaissance, sans lequel il est difficile, voire impossible, de s'insérer de manière féconde dans la société.

Les jeunes ne trouvent cependant pas toujours leur place dans un monde pensé et géré par les adultes. Les champs d'action des jeunes ne correspondent pas forcément à ceux des adultes, qui ne comprennent pas toujours leurs modes d'expression. Les jeunes cherchent à acquérir leurs propres expériences comme ils l'entendent. Beaucoup de jeunes désirent se mobiliser au sein de projets qui ont un sens à leurs yeux et une utilité pour autrui, mais peinent à trouver un créneau propice à la réalisation de leurs aspirations. De plus, les informations qui pourraient les aider à canaliser leur énergie sont souvent éparpillées et obscures. Le soutien et les conseils qui leur permettraient de tirer parti de leur expérience et d'en faire un outil de progrès et d'accomplissement personnels font souvent défaut. Plus encore, leurs efforts en ce domaine ne sont pas suffisamment reconnus, tant au sein des établissements scolaires que dans la vie sociale en général. Les statistiques démontrent pourtant que les jeunes qui vivent des expériences de bénévolat

---

positives sont plus enclins à s'engager à l'âge adulte.

Néanmoins, si beaucoup de recherches font référence aux motivations et obstacles à l'engagement bénévole des jeunes, bien peu d'entre elles abordent le point de vue des organismes et institutions sur l'engagement bénévole des jeunes dans leurs structures.

## **Un cadre de référence : pourquoi, pour qui et comment?**

---

### **Pourquoi un cadre de référence?**

De nombreux discours font état d'un repli de la jeunesse vers la sphère commerciale, de son comportement consumériste et de son peu d'engagement bénévole. Beaucoup de jeunes manifestent pourtant aujourd'hui la volonté de se mobiliser dans des projets qui ont du sens à leurs yeux et une utilité pour les autres. Tous ces jeunes souhaitent participer de manière significative aux programmes qui les concernent. Le message est clair : les jeunes veulent être maîtres de leurs activités récréatives et sociales dans leur communauté d'appartenance au sens large : école, municipalité, associations de loisir et de sport. Néanmoins, l'engagement des jeunes dans le sens de « toute action menée par un jeune qui s'ouvre sur les autres et sur la vie de la cité » (Teinturier, 2000, p 24) a évolué considérablement depuis une trentaine d'années. Si, pendant très longtemps, l'engagement n'a été qu'essentiellement politique, aujourd'hui, il ne passe plus nécessairement par des organisations politiques, ni même par des associations. Il prend des formes beaucoup plus individualisées, ce qui ne signifie pas pour autant individualistes. Il y a, en fait, un déplacement des formes d'investissement dans la société.

De plus, les systèmes, programmes et services mis en place pour accueillir, soutenir et reconnaître la participation des jeunes dans la communauté se révèlent parfois mal adaptés. Il est vrai qu'il est difficile pour des milieux scolaires, municipaux et associatifs, dotés de références idéologiques et de cultures organisationnelles bien définies, d'évoluer pour mieux accueillir les jeunes. Leurs modes de fonctionnement ne peuvent être remis en question et

---

modifiés du jour au lendemain. De plus, les organisations se heurtent à une méconnaissance et à une mauvaise adaptation aux conditions d'engagement des jeunes d'aujourd'hui dont le rythme de mobilisation est différent de celui de leurs aînés. Ce cadre de référence représente donc l'outil indispensable pour accompagner les acteurs de la communauté dans l'adaptation de leurs approches, stratégies et programmes à la réalité des jeunes. Ils seront ainsi mieux à même d'apporter une réponse adéquate aux défis auxquels les jeunes sont confrontés et de faire profiter la communauté, aussi bien que les jeunes, des bienfaits durables de leur participation à la vie sociale.

### À qui est destiné ce cadre de référence?

Ce cadre de référence s'adresse aux différents acteurs de la communauté susceptibles d'accueillir et soutenir l'engagement bénévole des jeunes. Il est essentiel de développer leur participation et leur engagement dans les différentes sphères de la société, en commençant par l'école et la classe, mais aussi par les conseils étudiants et les activités parascolaires. L'engagement bénévole des jeunes peut également s'exercer dans d'autres espaces collectifs, puisque la municipalité, le quartier et le village sont les lieux les plus proches des citoyens et, par conséquent, des jeunes. L'engagement des jeunes s'exprime aussi dans l'ensemble du secteur associatif, dont la richesse humaine et l'étendue des activités constituent un formidable levier pour développer le bénévolat des adolescents et leur permettre de s'épanouir. De nombreux champs d'exploration leur sont ainsi ouverts : sport, mouvement de jeunesse, culture, environnement, solidarité humanitaire ou interventions de proximité et participation citoyenne.

### Méthodologie

La présente démarche se fonde sur un processus de recherche-action en trois étapes.

La première étape faisait appel à un recensement et à une analyse des écrits scientifiques et des orientations politiques des institutions et associations. Elle comprenait également des entrevues exploratoires auprès d'acteurs clés de l'expérience en mobilisation et intégration des jeunes bénévoles de Loisirs et Sport Montérégie. Ces entrevues visaient à cerner les conditions et les barrières perceptuelles et organisationnelles à l'engagement des jeunes. L'information tirée de l'analyse documentaire a servi à l'élaboration d'un outil de consultation (questionnaire) des groupes cibles de la présente recherche.

La deuxième étape consistait en une consultation par questionnaire sur les perceptions, les conditions optimales et les obstacles à l'engagement et à l'accueil des jeunes bénévoles. En tout, plus de 80 institutions scolaires et municipales, organismes sans but lucratif de loisir et de sport et environ 220 jeunes engagés ou non ont été consultés.

La troisième étape consistait en un forum de discussion. Les participants étaient amenés à discuter et à prendre position, d'abord individuellement, puis, regroupés en échantillons représentatifs des cinq groupes du champ de l'étude (jeunes engagés et jeunes non-engagés, OSBL loisir et sport, municipal, scolaire). Ces échanges portaient sur les conditions d'accueil, de soutien et d'exercice vraisemblablement souhaitées par chaque groupe sectoriel. Enfin, ils ont débattu de pistes de solutions à suivre pour satisfaire chaque groupe.

---

## Le bénévolat et le bénévolat en loisir, vus par la jeunesse et les organismes hôtes : des réalités différentes

---

### Les bénévoles en général et les bénévoles en loisir en particulier

De tous les champs où œuvrent les bénévoles, ce sont les loisirs et la culture qui attirent le plus grand nombre de volontaires. Ainsi, au Canada, l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) menée par le Centre canadien de philanthropie en 2000, dénombrait 6 513 000 bénévoles dont 30 % sont actifs dans le secteur du loisir, que ce soit dans le sport, le plein air, l'art ou la culture. Au Québec, en 2000, on estimait à 359 000 le nombre de bénévoles en loisir et à 51 millions le nombre d'heures de bénévolat.

Le bénévolat dans le secteur du loisir contribue à la qualité de vie des citoyens et des communautés et procure de la satisfaction à ceux qui le pratiquent. D'ailleurs, parce qu'il est une manifestation d'appropriation de son développement par la communauté, le bénévolat en loisir est lui-même un indicateur de la qualité du capital social d'une collectivité (Thibault et Fortier, 2003, p 325).

Mais qu'est-ce qui motive les gens à faire du bénévolat et, surtout, qu'est-ce qui les retient? En fait, selon Henderson (1980), leur niveau de motivation dépendrait de l'intensité de leurs besoins et du degré de satisfaction qu'ils ont anticipé. D'autres études, dont celle de Street (1994) et l'analyse de Godbout (1995) sur le don et le contre-don, démontrent que les raisons invoquées aujourd'hui pour s'engager bénévolement vont au-delà des raisons dites altruistes. Ainsi, la notion d'« échange » serait au cœur du bénévolat. Street ajoute, en poursuivant son

raisonnement, que « toute action bénévole, même altruiste, suppose une forme d'échange ».

Les études de Henderson (1980, 1981, 1984, 1985), Arai (2000) et Stebbins (2000) sur les motivations des bénévoles en loisir reprennent sensiblement les mêmes arguments. Elles relèvent les attentes d'accomplissement (besoin d'accomplir quelque chose), de pouvoir (maîtriser) et d'affiliation (relations avec les autres) propres à l'expérience de loisir; le bénévolat est ici considéré en tant qu'activité de loisir.

Le bénévolat est, par ailleurs, de plus en plus considéré comme propice à l'avancement professionnel. Selon l'ENDBP (2000), plus d'un bénévole sur cinq (23 %) reconnaît faire du bénévolat pour améliorer ses débouchés professionnels. Cette situation est plus souvent soulignée par les jeunes de 15 à 24 ans (55 %).

Les principales motivations à faire du bénévolat diffèrent donc selon l'âge. Les jeunes ont le profond désir d'acquérir des compétences liées au travail, tandis que les personnes plus âgées sont davantage motivées par la contribution à des causes sociales (Bénévole Canada, 2001).

### Le bénévolat en loisir chez les jeunes

Le nombre d'heures de bénévolat effectuées par les jeunes canadiens de 15 à 24 ans diminue. Selon l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, ce taux est passé de 33 %, en 1997, à 29 %, en 2000. Pendant ce temps, le nombre d'heures de bénévolat dans le reste de la population a augmenté, passant de 125 heures, en 1997, à 130 heures, en 2000. Les jeunes s'engagent en majorité dans l'éducation et la recherche (23 % des actions bénévoles), les services sociaux (20 % des actions bénévoles) et les arts, la culture, les loisirs et les



---

sports (20 % des actions bénévoles). L'engagement bénévole dans les loisirs occupe donc une place importante parmi les activités prisées par les jeunes.

Toutefois, ce capital ne peut être tenu pour acquis : il diminue et demande de l'attention. La nécessaire augmentation du bénévolat, acte de citoyenneté chez les jeunes, ne se réalisera pas sans de nouveaux efforts de recrutement, d'accueil, d'intégration et de soutien.

Selon Leduc (2003), les jeunes n'ont pas de place réelle et signifiante au sein de notre société et n'ont jamais été aussi minoritaires dans la population. L'intégration des jeunes dans les milieux bénévoles demande une ouverture et une adaptation, car les jeunes ont besoin d'un soutien différent. « Dans la plupart des cas, les organismes offriront des postes bénévoles existants aux jeunes, sans prendre le temps voulu, ni affecter les ressources requises pour adapter le travail aux jeunes. Dans d'autres cas, les organismes hésitent à faire participer les jeunes bénévoles, en raison de leur attitude, disponibilité et intérêts différents » (Bénévole Canada, 2001, p. 5).

Pourtant, les jeunes bénévoles et les organismes peuvent être mutuellement bénéfiques. Selon les données de Statistique Canada (Jones, 2000), un engagement bénévole permet aux jeunes d'acquérir des connaissances et d'améliorer leurs compétences en relations humaines et leur aptitude à communiquer. Il leur permet également de se former en organisation ou en techniques de gestion. Toujours selon Jones (2000), les statistiques démontrent que les gens qui vivent des expériences de bénévolat positives, tôt dans la vie, sont plus enclins à s'engager à l'âge adulte.

De plus, les jeunes apportent aux organismes une perspective à la fois fraîche et énergique aux activités auxquelles ils participent et les organismes qui les recrutent en retirent souvent de nombreux avantages. Les jeunes sont généralement ouverts, curieux, et enthousiastes. Par ailleurs, ils doivent pouvoir donner leur propre couleur à leur engagement. Bref, « leurs opinions et suggestions peuvent aider les organismes du secteur bénévole à s'adapter au changement et à se préparer à répondre aux besoins futurs » (Bénévole Canada, 2001, p. 13).

D'après une étude effectuée en 1998 au Royaume-Uni (Gaskin, 1998, p. 9), les jeunes recherchent principalement les caractéristiques suivantes dans les activités bénévoles : 1) Souplesse : ils recherchent la spontanéité et les choix dans le bénévolat; 2) Légitimité : renseignements sur la portée et l'importance du poste bénévole; 3) Facilité d'accès : plus de renseignements et points d'accès faciles; 4) Expérience : activités enrichissantes, intéressantes et pertinentes; 5) Encouragement : récompenses tangibles, surtout références; 6) Variété : possibilités de satisfaire ses propres intérêts et d'atteindre ses buts; 7) Organisme : efficace, mais atmosphère familière, détendue et positive; 8) Humour : agréable, satisfaisant et amusant.

## Les organismes, les institutions et le bénévolat des jeunes

Certains organismes comme les municipalités, les établissements scolaires et les associations de loisir et de sport font face à des obstacles qui compliquent l'accueil de jeunes bénévoles au sein de leur organisation. Ces obstacles peuvent être de nature organisationnelle (horaires de travail, disponibilité des responsables) et réglementaire (assurance responsabilité s'appliquant aux jeunes).

---

L'accueil des jeunes demande donc de la flexibilité, ce qui peut être incompatible avec les programmes et les procédures structurés de certains organismes. De plus, l'accueil des jeunes nécessite un soutien et un encadrement particuliers, ce qui demande un investissement en temps dont les employés des organismes ne disposent pas toujours. Les jeunes ont en effet des besoins spécifiques dont on doit tenir compte.

Les responsables d'organisme font face à plusieurs défis, dont leur propre crainte des jeunes, par simple méconnaissance de leur réalité et de leurs besoins. Ils doivent aussi s'assurer de la collaboration des autres bénévoles et employés de leur organisation en plus de gérer la dynamique intergénérationnelle, ce qui n'est pas toujours facile. Ajoutons à ces difficultés le manque de place de certains organismes pour accueillir convenablement les jeunes bénévoles.

## Les conditions optimales de l'engagement des jeunes dans le bénévolat en loisir

---

### L'adolescence : un processus

Il importe de préciser tout d'abord que l'adolescence est un processus et non un état ( Teinturier B. 2000, p 12). Il s'agit d'une période de transition et d'évolution au cours de laquelle les jeunes recherchent un certain équilibre. Les adolescents traversent donc une phase de découverte progressive du monde adulte à travers la famille, l'école et les amis. Cette période représente l'âge de toutes les espérances, mais aussi celui des turbulences et des contradictions.

L'adolescent oscille entre l'autonomie et la dépendance. Il aimerait que les adultes lui laissent de l'autonomie et, du même coup, il reconnaît l'importance de leur soutien. Il désire un travail lui permettant de gagner de l'argent, mais ne veut pas que son emploi devienne le centre de sa vie, ni lui donne tout son sens. Les adolescents sont souvent perçus comme étant individualistes, mais ils sont pourtant épris de sociabilité et veulent être entourés de leurs amis le plus souvent possible.

Dans notre enquête, on remarque qu'aucune motivation à s'engager et à poursuivre une action dans le bénévolat en loisir ne se dégage clairement chez les jeunes. On observe dans les tableaux des pages 17 et 18 que les moyennes des cinq principales motivations à s'engager chez les jeunes de Montérégie varient entre 2,9 et 2,8 sur 4, (où 1 représente jamais et 4 toujours). Les moyennes des principales motivations à poursuivre leur engagement varient entre 2,7 et 2,5 sur 4 (où 1 représente jamais et 4 toujours). À titre comparatif, chez les adultes bénévoles sondés lors de l'enquête menée par le Laboratoire en loisir et vie communautaire en 2001

---

(Thibault, 2002), les moyennes des principales motivations oscillent entre 3,6 et 3,1 (sur 4) pour les motivations à s'engager et entre 3,4 et 3,1 (sur 4) pour les motivations à poursuivre leur bénévolat. Les réponses moins différenciées et personnalisées des jeunes reflètent peut-être leur état d'adolescents « en quête d'identité ». Les jeunes ne s'identifient peut-être pas au bénévolat, terme souvent associé à l'entraide et au don de soi. Il apparaît donc que la perception du bénévolat n'est pas très précise chez les jeunes. Une éducation en ce sens semble dès lors tout à fait nécessaire.

## **Le bénévolat : une recherche d'équilibre**

Dans son engagement citoyen, le bénévole est à la recherche d'un équilibre entre les éléments suivants : répondre à ses motivations, ses attentes et ses intérêts; défendre une cause sociale et communautaire; accomplir une tâche utile et réaliste pour laquelle il attend un certain soutien; effectuer cette tâche dans une ambiance agréable; répondre aux besoins des usagers, et ce, dans le temps qui lui est disponible. (Thibault et Fortier, 2003). La prédominance, l'absence ou la discordance d'un de ces facteurs rompt l'équilibre. Dans ces conditions, soit le bénévolat perd de sa pertinence, soit les bénévoles se désengagent. Cette quête d'équilibre est recherchée par les bénévoles de tout âge.

De plus, certaines recherches confirment le caractère éphémère de l'engagement des jeunes. Le fait de tenter de réunir les conditions optimales, tout en respectant le passage de l'adolescence devrait probablement mener à un engagement plus durable des jeunes dans le bénévolat.

Certaines activités, surtout celles liées à la vie associative, attirent davantage les jeunes bénévoles.

Le fait de s'engager dans les clubs de loisir ou dans des associations étudiantes est perçu par les jeunes comme étant facile et naturel (SOFRES, 2002). Ajoutons que les jeunes préfèrent s'engager lors d'événements et d'activités spontanés et de courte durée, notamment pour donner un coup de main.

## **Principaux obstacles à l'engagement bénévole des jeunes en général**

### **Le temps**

Les jeunes disent manquer de temps pour s'engager bénévolement. Il faut dire que la majorité des jeunes de 15 à 19 ans sont aux études et que plusieurs d'entre eux travaillent à temps partiel. Ils craignent de plus un engagement envahissant au détriment de la construction de leur propre vie. Un engagement est total pour les jeunes; lorsqu'ils s'engagent, ils y mettent toute l'énergie nécessaire.

### **L'argent**

Les jeunes souhaitent être indépendants financièrement et avoir les moyens d'acheter ce qu'ils désirent. Pour cela, ils ont besoin de gagner de l'argent (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004). Pour eux, les revenus procurés par le travail permettent de se réaliser et d'accéder au bonheur. Notons qu'au Canada, les jeunes d'origine canadienne travaillent en grand nombre durant leurs études et le font essentiellement pour défrayer leurs dépenses personnelles (Belleau et Le Gall, 2004).

Toutefois, il est à noter que les jeunes ne cherchent pas à obtenir des privilèges ni des récompenses en échange de leur engagement dans la collectivité. Ils cherchent avant tout à rendre service.

### **L'intérêt**

Les jeunes manquent d'intérêt à l'égard du bénévolat, car l'engagement social ne semble pas être une

---

valeur importante à leurs yeux. On peut se demander si les jeunes se sentent concernés par le terme « bénévolat » et s'ils y voient une connotation péjorative. On sait que le terme n'est pas perçu positivement par les jeunes qui l'associent aux idéologies des années 50 ou 60 (Teinturier, 2000).

Pour susciter l'intérêt des jeunes envers l'engagement social, il faut adapter le vocabulaire à leur réalité afin qu'ils se sentent davantage interpellés. On pourrait alors parler, par exemple, « d'engagement citoyen, de citoyenneté active, de participation citoyenne », termes qui pourraient résonner plus favorablement à l'oreille des jeunes d'aujourd'hui.

### **Les informations**

Il existe de nombreux regroupements et associations au sein desquels les jeunes peuvent faire du bénévolat. Ils ont l'embarras du choix. Or, les informations qui pourraient les aider à faire leur choix sont éparpillées, voire obscures. La promotion des possibilités de bénévolat dans les écoles, l'affichage d'annonces appropriées dans les endroits fréquentés par les jeunes et le bouche à oreille entre amis semblent représenter de bons moyens de communication avec les jeunes.

### **Les capacités**

Le manque de confiance en soi, la peur de l'inconnu et une faible estime de soi (Teinturier, 2000) alimentent les doutes des jeunes quant à leurs compétences de bénévoles. Les jeunes perçoivent en effet la société comme un endroit où il est difficile de s'intégrer. De plus, selon un certain discours ambiant, le bénévole apporte nécessairement des compétences et un savoir-faire à l'association ou l'institution d'accueil (SOFRES, 2002), ce qui contribue aux appréhensions des jeunes. Il faut

rappeler que le savoir, le savoir-être et le savoir-faire sont souvent des préalables à tout engagement.

Une fois que les jeunes acceptent de s'engager, il leur est difficile de participer d'égal à égal avec les adultes puisqu'ils se trouvent souvent en minorité (jeunes délégués symboliques). Ils se trouvent dépassés, car ils ne savent pas vraiment ce que l'on attend d'eux ou ce qu'ils peuvent accomplir comme membres d'une organisation. Comme tous les bénévoles, les jeunes ont besoin de sentir qu'on les intègre dans l'organisation, qu'on leur fait confiance et qu'ils sont utiles.

### **Les préjugés des autres**

Les adultes occupent une place prépondérante dans le bénévolat et ils éprouvent souvent des préjugés envers les jeunes. Même si les jeunes ne se reconnaissent pas dans l'image d'eux que véhiculent les médias (Valade, Petit et Zalc, 2003), ces préjugés alimentent leurs craintes de ne pas être pris au sérieux. Ces idées préconçues des adultes envers les jeunes entravent la coopération entre eux, et surtout, la participation des jeunes aux décisions relatives à la planification des programmes et à la prestation de services qui pourraient leur être destinés.

De plus, les adultes entretiennent parfois des attentes irréalistes envers les jeunes, car ils ne partagent pas les mêmes objectifs qu'eux. Ces différences créent des tensions qui rendent la coopération difficile. Ces attitudes accentuent le manque de confiance des jeunes par rapport à leur engagement et à l'efficacité de leur action. Il apparaît donc important que les jeunes et les adultes apprennent dans un premier temps à se connaître et, par la suite, à reconnaître leurs mérites respectifs.

**Table 1 : Comparaison entre les principaux obstacles à l'engagement bénévole des jeunes, en Montérégie, selon les jeunes et les responsables d'organismes**

<b>Contraintes à s'engager dans le bénévolat</b>	<b>Jeunes Rang (sur 14) Moyenne (sur 4)</b>	<b>Organismes Rang (sur 14) Moyenne (sur 4)</b>
Le manque de temps en général	(1) 2,8	(3) 2,6
Mon besoin de gagner de l'argent	(2) 2,3	(1) 3,0
Le manque d'intérêt à s'engager	(3) 2,3	(4) 2,6
Le fait que le bénévolat ne correspond pas à mes intérêts	(4) 2,1	(6) 2,5
Le manque de transport	(5) 2,0	(5) 2,5
Le manque de temps parce que je travaille	(6) 2,0	(2) 2,8

Il est intéressant d'observer que les réponses des jeunes et des organismes quant aux obstacles à l'engagement bénévole de la jeunesse diffèrent. Le manque de temps est la première contrainte mentionnée en général par les jeunes puis, en deuxième lieu, leur besoin de gagner de l'argent. De leur côté, pour les organismes, c'est le besoin des jeunes de gagner de l'argent qui constitue le premier obstacle, suivi par le manque de temps parce que les jeunes travaillent.

De plus, les organismes ne semblent absolument pas remettre en question leur offre jeunesse, alors que les jeunes précisent que le bénévolat ne correspond pas à leurs intérêts. Cet écart entre les réponses des jeunes et des responsables des organismes est-il dû à un manque d'harmonie entre l'offre des organismes et les intérêts des jeunes ou à la perception péjorative que les jeunes semblent avoir du mot « bénévolat »?

Cet écart tend à tout le moins à confirmer une méconnaissance des jeunes et de leurs besoins de la part des organismes qui semblent les voir plus consommateurs qu'ils ne le sont en réalité.

---

## Les facteurs organisationnels

Plusieurs facteurs organisationnels peuvent contrecarrer l'intégration de jeunes bénévoles dans les organisations. Les lourdeurs administratives, techniques et formelles, le manque de ressources ou tout simplement d'espace sont des facteurs qui peuvent démobiliser les jeunes. Les fossés entre les générations et les cultures, la résistance au changement de la part des adultes et des facteurs logistiques (localisation de l'organisme et manque de transport pour les jeunes) représentent d'autres contraintes non négligeables.

## Les motivations à s'engager et à poursuivre le bénévolat en loisir

### Être avec des amis et socialiser

Les jeunes passent trois fois plus de temps avec leurs amis que le reste de la population, et l'amitié est considérée comme une valeur plus importante que la famille pour les jeunes d'origine canadienne (Belleau et Le Gall, 2004). Le groupe des pairs remplit une fonction de sociabilité essentielle, en comblant un besoin d'appartenance, en facilitant les contacts et les échanges ainsi que le partage de valeurs et de goûts communs. En effet, c'est le plus souvent un ami qui va entraîner un autre à s'engager dans une association (Gauthier, Gravel et Brouillette, 2004). Cela dit, s'il importe pour eux d'exercer leur bénévolat entre amis, les jeunes ne s'engagent pas que pour se faire des amis.

Les adolescents se montrent en fait ouverts à de nouveaux milieux, à de nouveaux réseaux et à de nouvelles personnes. Cela leur permet d'échapper en partie à l'encadrement traditionnel de l'enfance que sont l'école et la famille et, par là même, de s'enrichir de manière autonome. Ils ressentent le besoin d'appartenir à un groupe au sein duquel ils peuvent

se divertir. Les jeunes accordent donc la plus grande importance aux activités sociales, dont les sorties.

### Rendre service

Les jeunes s'engagent pour rendre service et non pour obtenir de l'argent ou des privilèges en retour. Ils portent une attention particulière aux formes d'engagement solidaires qui répondent mieux à leurs besoins de solidarité, de proximité et d'utilité sociale immédiate (Gauthier, Gravel et Brouillette, 2004). Ils désirent avant tout aider les autres.

### Se développer personnellement et apprendre

Les jeunes éprouvent manifestement le désir de s'affirmer et de s'accomplir (Pronovost et Charbonneau, 2004), de même qu'ils accordent une grande importance à leur satisfaction personnelle, à l'estime et à la fierté que procure l'engagement citoyen. Ils s'engagent donc avant tout pour se réaliser et se développer personnellement.

Les jeunes accordent également de l'importance à l'acquisition de nouvelles connaissances et recherchent une diversité dans leurs expériences. Ces expériences doivent, avant tout, être enrichissantes, intéressantes et pertinentes et leur offrir les moyens de se développer, de mettre en pratique les valeurs et les connaissances acquises pour leur permettre d'évoluer.

*Par exemple, un groupe d'adolescents de la municipalité rurale d'Upton, en Montérégie, désirait une surface multifonctionnelle pour la pratique d'activités de loisir et de sport, dont la planche à roulettes et le patin à roues alignées. Un soutien spécifique leur a été fourni par un animateur qui les a accompagnés dans leur projet. Ainsi, les jeunes ont pu visiter trois parcs existants en Montérégie puis se doter d'une expertise dans ce domaine en s'alliant à*

---

*un projet similaire dans la région. Cette alliance a permis aux jeunes d'obtenir des plans pour réaliser eux-mêmes la construction de trois modules. Le groupe a recueilli presque 12 000 \$ en commandites, ainsi que 2 000 \$ en collecte de fonds et est actuellement engagé dans la conception et la construction des modules. Enfin, cette prise en charge par les jeunes démontre leur volonté et leur capacité à participer à leur développement personnel.*

### **Avoir du plaisir**

Les jeunes s'engagent pour avoir du plaisir, un plaisir qu'ils veulent immédiat (Assogba, 2004). Ils souhaitent œuvrer dans un organisme où l'humour a sa place, rendant ainsi la tâche à accomplir plus agréable, satisfaisante et amusante.

Selon les jeunes, l'organisme idéal se définirait par un environnement accueillant, à l'atmosphère familière, détendue et stimulante, dans laquelle ils se sentiraient bien et auraient plaisir à travailler.

### **Pouvoir s'exprimer et être écoutés**

Les jeunes souhaitent s'engager bénévolement s'ils ont la possibilité de prendre des responsabilités, d'exercer leur leadership et de participer de façon significative aux décisions qui les concernent. Ainsi, dans leur engagement, les jeunes veulent avant tout un espace où ils peuvent s'exprimer et être écoutés, qu'ils peuvent maîtriser et où avoir des droits. Ils ne manifestent paradoxalement que peu d'intérêt pour siéger au conseil d'administration d'un organisme, forme d'engagement qui leur paraît trop abstraite, statique et inefficace. Ils préfèrent un engagement concret, où ils peuvent émettre des idées et réaliser des projets et où leur imagination est mise à profit et valorisée, tout en privilégiant la liberté, l'efficacité et la proximité.

### **Le soutien et l'encadrement**

Il est clair que les jeunes ont besoin du soutien des responsables d'organisme dans la réalisation de leurs projets. Tout comme les autres bénévoles, les jeunes préfèrent qu'on prenne le temps de les accueillir, de leur faire confiance et de les accompagner. Ils ont besoin de se sentir en sécurité et en confiance, tout en disposant de suffisamment de liberté, d'autonomie et de respect de la part des responsables. D'ailleurs, le titre du présent document illustre bien le type de soutien et d'encadrement que recherchent les jeunes : « (...) ni devant, ni derrière, mais aux côtés des jeunes ».

### **La reconnaissance des jeunes bénévoles**

Selon les jeunes, les meilleures façons de reconnaître leur engagement sont les suivantes :

- 1) un remerciement des organisateurs ou des dirigeants;
- 2) du respect au quotidien;
- 3) un remerciement d'un participant à l'activité;
- 4) un soutien et un encadrement adéquat, qui leur permettent de se sentir respectés, valorisés et appréciés.

Les jeunes ne tiennent pas nécessairement à obtenir un salaire ou quelque autre privilège en retour de leur engagement bénévole. Des encouragements sous forme de récompenses tangibles et surtout, sous forme de références sont souvent appréciés.

### **Le recrutement des jeunes bénévoles**

Les responsables d'organisme dénoncent la difficulté de recruter les jeunes. Or, selon les jeunes, les trois principaux sujets à aborder dans une conversation lors du recrutement sont les suivants : 1) la tâche demandée; 2) la cause que sert l'organisme et 3) la durée de l'engagement.

**Table 2 : Comparaison entre les principales motivations des jeunes à s’engager dans le bénévolat en loisir, en Montérégie, selon les jeunes et les responsables d’organismes**

<b>Motivations à s’engager dans le bénévolat</b>	<b>Jeunes Rang (sur 19) Moyenne (sur 4)</b>	<b>Organismes Rang (sur 19) Moyenne (sur 4)</b>
Réaliser quelque chose dont je suis fier(e)	(1) 2,9	(2) 3,1
Rendre service	(2) 2,9	(6) 2,9
Vivre de nouvelles expériences	(3) 2,9	(4) 2,9
Servir une cause à laquelle je crois	(4) 2,8	(3) 2,9
Acquérir de nouvelles connaissances et compétences	(5) 2,8	(13) 2,6
Avoir du plaisir	(6) 2,8	(1) 3,1
Améliorer mes chances d’obtenir un emploi	(7) 2,7	(12) 2,6
Me sentir utile	(8) 2,6	(5) 2,9

Aucune motivation ne ressort clairement des principales motivations des jeunes à s’engager dans le bénévolat, surtout chez les jeunes chez qui les moyennes des cinq principales motivations oscillent entre 2,9 et 2,8. De plus, les réponses des jeunes et des organismes diffèrent. Les jeunes recherchent principalement l’acquisition de nouvelles connaissances, une motivation que les organismes semblent sous-estimer, voire occulter, pour accorder une très grande importance au fait d’avoir du plaisir qui semble une motivation d’adulte, puisque les jeunes ne la placent qu’en sixième position.

Il est intéressant de constater que, malgré leur besoin de gagner de l’argent, cité parmi les principaux obstacles à leur bénévolat, les jeunes ne s’engagent pas pour obtenir quelque chose en retour (argent ou privilège), énoncé qui se classe au dernier rang (sur 19) parmi leurs motivations à s’engager.



**Table 3 : Comparaison entre les principales motivations des jeunes à poursuivre dans le bénévolat en loisir, en Montérégie, selon les jeunes et les responsables d'organismes**

<b>Motivations à poursuivre le bénévolat</b>	<b>Jeunes Rang (sur 14) Moyenne (sur 4)</b>	<b>Organismes Rang (sur 14) Moyenne (sur 4)</b>
Avoir du plaisir	(1) 2,7	(1) 3,3
Acquérir des connaissances et des compétences	(2) 2,7	(12) 2,8
Réussir ce que j'entreprends	(3) 2,7	(4) 3,1
Avoir de l'autonomie dans mon action	(4) 2,6	(7) 3,0
Sentir que je suis utile	(5) 2,5	(3) 3,2
Être avec des amis	(6) 2,5	(5) 3,0
Pouvoir donner mon opinion	(7) 2,4	(8) 2,9
Me sentir respecté	(9) 2,4	(2) 3,2
Sentir que je progresse personnellement	(8) 2,4	(10) 2,8

Dans la poursuite de leur action bénévole, les jeunes accordent une grande importance au plaisir, à l'apprentissage, à la réussite et à l'autonomie, comparativement aux responsables d'organismes qui privilégient le plaisir, le respect, l'utilité et la réussite.

Ces résultats ne révèlent une nouvelle fois chez les jeunes aucune motivation précise à poursuivre leur engagement. C'est davantage un ensemble de motivations qui semble les inciter à continuer. Cela tend à confirmer l'idée selon laquelle l'action bénévole repose sur la recherche d'un équilibre d'un ensemble de facteurs (Thibault et Fortier, 2003). La prédominance, l'absence ou la discordance d'un de ces facteurs rompt l'équilibre. Dans ce cas, soit le bénévolat perd de sa pertinence, soit les bénévoles se désengagent. Tout le défi consiste donc, pour les organismes, à assurer ce juste équilibre.

Enfin, il nous est apparu, durant notre recherche, que la perception du bénévolat par les jeunes n'est pas très précise et que cette perception est bien souvent très différente de celle des adultes. Une éducation en ce sens semble dès lors tout à fait nécessaire afin que les jeunes et les organismes parlent le même langage.

---

La durée de l'engagement apparaît plus importante pour les jeunes que pour les adultes qui ont participé à l'enquête du Laboratoire en loisir et vie communautaire (2001) (Thibault, 2002) et qui classent ce sujet au neuvième rang.

## **Pistes d'action pour les organismes**

---

Les jeunes sont en quête de sens dans les expériences qu'ils vivent. Ils doivent donc pouvoir exprimer leurs goûts et leurs aspirations par le biais d'expériences de bénévolat positives, dans des instances de pouvoir qui leur permettent d'expérimenter leur entrepreneuriat bénévole et communautaire. Ces expériences doivent leur offrir la possibilité de satisfaire leurs propres intérêts, de renforcer leur sens des responsabilités et d'atteindre leurs buts.

Le chapitre précédent a permis d'identifier les obstacles et les motivations à l'engagement bénévole des jeunes. À partir de ces données, voici quelques pistes de réflexion pour guider les organismes et institutions dans la mise en place des conditions optimales d'engagement des jeunes.

### **1. Faire preuve d'ouverture**

La société et les individus et organismes qui la composent doivent considérer les jeunes comme des partenaires, même si cette pratique est rare dans la culture d'aujourd'hui. Le travail avec de jeunes bénévoles exige un changement d'approche de la part des institutions et des organismes. Les institutions scolaires et municipales devraient donc être moins rigides afin de s'adapter à la réalité des jeunes.

### **2. L'importance de fonctionner en réseau**

Les acteurs de la communauté doivent réfléchir à de profondes modifications de leurs structures, comme le passage à une logique de réseau, beaucoup plus adaptée aux modes de mobilisation des jeunes. De plus, les organismes doivent établir des contacts avec d'autres organismes pour partager les ressources,

---

s'informer réciproquement et permettre aux jeunes de rencontrer leurs homologues d'autres organismes.

### **3. Intégrer, écouter et faire participer les jeunes**

La prise en compte des jeunes et de leurs points de vue dans les prises de décision ne suffit pas pour les faire participer efficacement. Faire participer les jeunes est un processus qui doit être incorporé dans les déclarations de mission et les énoncés de vision et défini à l'aide de politiques appropriées. Ils constituent une ressource précieuse pour la communauté. D'ailleurs, quand ils participent pleinement aux décisions et à la direction, les jeunes complètent la maturité des autres membres, non seulement par leurs expériences, mais aussi par leur créativité et leurs idéaux (FISCRCR, 1999).

### **4. Consulter les jeunes sur leurs besoins**

Les jeunes sont les mieux placés pour connaître les besoins des jeunes dans la collectivité. Ils peuvent trouver des voies et des moyens d'atteindre leurs pairs.

Les organismes doivent donc veiller à les faire participer aux décisions, en les intégrant dans les comités et groupes de travail existants. Ainsi, la prise en compte de leurs opinions permet de mieux adapter les programmes à leurs besoins tangibles. Ils doivent donc élaborer ou aider à élaborer les principes et programmes pour les jeunes membres (FISCRCR, 1999).

### **5. Savoir reconnaître les jeunes**

On doit se poser la question des modalités de validation des enseignements tirés par les jeunes de leur expérience bénévole et des modalités de valorisation de cet engagement. Il faut envisager de

mettre sur pied un soutien précis sous forme de programmes et de structures pour la jeunesse. De plus, la dimension politique est perçue comme étant cruciale pour sanctionner la participation des jeunes, en apportant une crédibilité à cette reconnaissance.

### **6. Élaborer des stratégies de collaboration**

Les organismes ou les institutions peuvent organiser des réunions pour inciter les jeunes et les adultes à échanger et à mettre en commun leurs idées et leurs expériences. Ils doivent aussi inciter les autres membres, à tous les échelons, à associer les jeunes à leurs travaux et à les faire bénéficier de leurs compétences et connaissances. Dans ces conditions, une expérience de parrainage de jeunes par des cadres bénévoles retraités peut être envisagée.

### **7. L'apprentissage**

La possibilité d'offrir des ateliers d'apprentissage technique, souvent montés en collaboration avec des corps professionnels, des associations de travailleurs ou des responsables d'associations a fait ses preuves. Une personne-ressource joue alors un rôle d'éducateur et d'animateur auprès des jeunes dans l'organisme.

De plus, les jeunes bénévoles ont besoin de formation en matière de communication et de compétences organisationnelles. Il faut, par exemple, leur donner la possibilité d'apprendre à mener des réunions et à y participer. Ils ont besoin d'expérience et de formation pour communiquer leurs idées efficacement.

### **8. Leur donner un espace**

Il faut favoriser la création d'espaces d'échanges, de débats et de coproduction de la parole des jeunes pour créer un espace balisé, mais souple, qui garantit la liberté d'expression et l'esprit d'initiative des jeunes.

---

Il ne faut pas isoler l'engagement bénévole des jeunes des autres types d'engagement bénévole. Il faut au contraire parvenir à trouver un équilibre entre une approche globale de l'engagement bénévole et une approche spécifique de l'engagement bénévole des jeunes au sein des organismes et des institutions.

## **9. Promouvoir les possibilités d'engagement pour les jeunes**

Il faut enrayer les craintes des jeunes devant l'engagement par l'information et la reconnaissance des projets développés par des jeunes. Il ne s'agit pas seulement de promouvoir les initiatives des jeunes, il faut également leur offrir une information claire et facilement accessible sur les actions auxquelles ils peuvent participer ainsi que sur les associations et institutions en mesure de les accueillir.

## **10. Soutien et encadrement : une autonomie balisée**

L'intégration des jeunes dans les milieux bénévoles demande une adaptation, car les jeunes ont besoin d'un soutien et d'un encadrement différents, mais il faut aussi savoir témoigner confiance et respect en leurs capacités, leurs talents et leur énergie.

L'organisme ou l'institution doit alors créer un climat où les jeunes peuvent être partenaires à part entière de l'organisme, qui les encourage à jouer un rôle d'encadrement auprès de leur groupe.

## **11. Recrutement : initiation, promotion et réalité**

L'intégration progressive, sous forme d'initiation au bénévolat, peut être envisagée comme une piste sérieuse, puisqu'elle offre aux jeunes la possibilité d'être soutenus dans leur intégration et leur formation. Une réflexion doit être néanmoins menée, au sein des

organismes, sur la transmission des valeurs et les échanges intergénérationnels.

Il est également nécessaire pour un organisme ou une institution d'insister sur la connaissance et l'accessibilité des programmes et des ressources destinés aux jeunes. Ils doivent prendre des mesures pour que les jeunes aient aisément accès aux services nécessaires.

Enfin, il faut, préalablement à leur engagement, informer les jeunes sur la tâche à effectuer, sur son importance et sur sa durée, puisque ces données revêtent une grande importance à leurs yeux.

## **12. Reconnaître que les institutions scolaires sont le lieu où interagir avec les jeunes**

La majorité des jeunes âgés de 15 à 19 ans fréquentent encore les établissements scolaires, lieux par excellence pour les informer et leur fournir les services nécessaires à leur engagement bénévole. Il est essentiel pour cela que des mécanismes de concertation soient mis en place pour favoriser les échanges et les interactions entre les différents acteurs et secteurs où les jeunes sont susceptibles de s'engager.

**Table 4 : Comparaison entre la place que les jeunes veulent ou devraient occuper dans l'organisation du bénévolat, selon les jeunes et les organismes de Montérégie**

<b>La place des jeunes dans l'organisation du bénévolat</b>	<b>Jeunes Rang (sur 24) Moyenne (sur 4)</b>	<b>Organismes Rang (sur 24) Moyenne (sur 4)</b>
Les jeunes sont l'avenir et la relève de notre région.	(1) 3,4	(1) 3,7
Les jeunes ont besoin de donner leur opinion et d'être écoutés.	(2) 3,3	(6) 3,3
En général, les adultes devraient davantage soutenir les jeunes que les diriger.	(3) 3,3	(8) 3,2
Si les jeunes sont soutenus dans leur communauté par des adultes qui les respectent, ils peuvent réaliser leurs projets.	(4) 3,2	(3) 3,6
Les jeunes ont besoin de lieux accessibles pour se rencontrer et s'organiser.	(5) 3,1	(5) 3,4
L'intégration des jeunes dans l'organisation du loisir est importante.	(6) 3,0	(2) 3,6
Dans leur loisir, les jeunes de mon âge sont plus des consommateurs d'activités que des organisateurs.	(7) 2,9	(10) 3,1
Les jeunes de mon âge ont besoin de découvrir leurs talents à travers des activités bénévoles en loisir.	(8) 2,9	(7) 3,2
Les adultes n'ont pas à se mêler de l'organisation des loisirs des jeunes.	(9) 2,8	(24) 1,7
Les jeunes sont trop souvent exclus des décisions qui les concernent en loisir.	(10) 2,8	(13) 2,9
Le bénévolat en loisir aide les jeunes à développer leur appartenance à leur ville et à leur école.	(11) 2,8	(4) 3,5

On peut constater dans le tableau ci-dessus que les jeunes ont conscience d'être l'avenir et la relève de leur région. Les responsables d'organismes évoluent également en ce sens.

Les jeunes précisent qu'ils ont besoin dans un premier temps d'espace pour se rencontrer, donner leur opinion, être écoutés et s'organiser. Ils sont conscients de leur capacité de prise en charge lorsqu'ils sont soutenus par des adultes qui les respectent.

Les responsables d'organismes accordent une importance beaucoup plus marquée que les jeunes à l'effet du bénévolat sur le développement de l'appartenance des jeunes à leur ville et à leur école. Les jeunes n'ont peut-être tout simplement pas atteint ce niveau de réflexion sur l'action bénévole.

**Table 5 : Comparaison entre les besoins des jeunes et la place qu'ils veulent ou devraient occuper dans la gouvernance des organismes, selon les jeunes et les organismes de Montérégie**

<b>Les besoins et la place des jeunes dans la gouvernance des organismes</b>	<b>Jeunes Rang (sur 8) Moyenne (sur 4)</b>	<b>Organismes Rang (sur 8) Moyenne (sur 4)</b>
Pouvoir émettre et réaliser mes idées et mes projets	(1) 3,2	(1) 3,5
Avoir la possibilité de faire des choix dans mes tâches	(2) 3,1	(4) 3,3
Avoir la liberté d'explorer de nouveaux domaines	(3) 3,1	(3) 3,4
Avoir une réelle flexibilité dans mes horaires	(4) 3,1	(7) 3,1
Collaborer à l'élaboration, à l'amélioration et à la gestion des programmes qui me sont destinés	(5) 3,0	(2) 3,4
Gérer de façon autonome un budget	(6) 2,8	(8) 2,6
Être étroitement associé au fonctionnement de l'organisme	(7) 2,7	(6) 3,1
Obtenir un siège au conseil d'administration de l'organisme	(8) 2,5	(5) 3,1

Les réponses qui figurent à ce tableau posent un éclairage accru sur les besoins des jeunes et la place qu'ils désirent prendre dans les organismes.

Les jeunes et les répondants des organismes accordent la plus grande importance au besoin des jeunes de pouvoir émettre et réaliser leurs idées et leurs projets. Les jeunes manifestent leur désir de choisir leurs tâches et d'explorer de nouveaux domaines à travers leur expérience du bénévolat. Ils cherchent également une certaine flexibilité dans leur horaire.

Ce tableau démontre aussi le peu d'intérêt des jeunes pour participer directement à la gestion de l'organisme auprès duquel ils sont engagés. La participation à l'élaboration, à l'amélioration et à la gestion des programmes qui leur sont destinés, à la gestion autonome d'un budget ou aux travaux du conseil d'administration des organismes les intéressent effectivement moins.

En regardant la moyenne des réponses chez les responsables d'organismes, on s'aperçoit qu'ils sont « plutôt en accord » voire « tout à fait en accord » avec la majorité des énoncés sur les besoins et la place des jeunes dans la gouvernance des organismes. Toutefois, ils ne sont pas d'avis qu'une réelle autonomie des jeunes dans l'action bénévole passe par la gestion d'un budget de façon autonome et accordent peu d'importance, comparativement aux jeunes, à la flexibilité dans les horaires de bénévolat.

**Table 6 : Perceptions de l'engagement des jeunes par les organismes de Montérégie**

<b>L'engagement des jeunes bénévoles dans les organismes</b>	<b>Organismes Rang (sur 8) Moyenne (sur 4)</b>
Il est important que l'on s'investisse pour soutenir l'engagement des jeunes dans le bénévolat	(1) 3,5
L'engagement de jeunes bénévoles serait bénéfique pour notre organisation	(2) 3,4
Il est difficile de recruter de jeunes bénévoles	(3) 2,9
Les jeunes doivent faire eux-mêmes les démarches pour s'engager bénévolement	(4) 2,8
Les jeunes s'engagent suffisamment	(5) 2,1
Il est difficile de gérer les jeunes bénévoles	(6) 2,0
Les adultes n'ont pas à recruter les jeunes	(7) 1,7
Notre organisme n'a pas besoin des jeunes bénévoles	(8) 1,6

Ce dernier tableau expose les réponses des responsables d'organisme sur l'engagement des jeunes au sein de leur organisation. Il apparaît clairement que ces derniers s'intéressent à l'engagement bénévole de jeunes dans leur organisme et démontrent la volonté de s'investir pour soutenir cet engagement. Ils reconnaissent du même coup l'apport bénéfique d'un tel investissement.

Les responsables d'organisme soulignent cependant la difficulté de recruter les jeunes, tâche qu'ils admettent être la leur, tout en comptant sur une démarche active de la part des jeunes.

---

## Conclusion : Reconnaître la force, les capacités, le talent et l'énergie des jeunes

---

Ce cadre de référence met en perspective les contraintes des jeunes par rapport à l'engagement bénévole, leurs motivations à s'engager bénévolement et à poursuivre leur action bénévole, la place qu'ils désirent occuper au sein des organismes, ainsi que quelques pistes d'action à privilégier lors de l'accueil et du soutien des jeunes bénévoles.

Les jeunes et les responsables des organismes reconnaissent l'importance du soutien dans le bénévolat des jeunes. Cet engagement bénévole se voit souvent malheureusement freiné par les organismes, voire par les jeunes eux-mêmes.

Parmi les obstacles au bénévolat des jeunes, on compte le manque d'intérêt face à l'univers du bénévolat auquel les jeunes ne s'identifient point, les doutes face à un engagement qui demande beaucoup en temps et en connaissances, le manque d'information sur les possibilités de bénévolat dans les organismes ou associations et l'incompréhension qui existe entre les jeunes et les adultes. Des pistes d'action se dégagent de ces obstacles pour les organismes, telles que s'ouvrir à l'engagement des jeunes, assouplir leurs structures et donner un espace et un pouvoir décisionnel aux jeunes. Des démarches de parrainage adultes-jeunes et de réseautage avec d'autres organismes peuvent également favoriser l'engagement des jeunes dans le bénévolat.

Les jeunes recherchent de leur côté des activités qui vont leur permettre de se réaliser et de servir une cause. Ils désirent prendre leur place dans la société, avoir du plaisir, rencontrer des gens et être avec leurs amis. Ils veulent aussi réussir avec une certaine autonomie et être pris au sérieux.

Les besoins particuliers des adolescents, les préjugés à leur égard, leur côté parfois marginal et la nécessité d'une approche appropriée pour œuvrer auprès d'eux font qu'ils sont souvent délaissés par les organisations, pas toujours bien outillées pour les soutenir adéquatement. Pourtant, les jeunes doivent être reconnus comme étant une ressource bénéfique pour les milieux d'accueil et, en ce sens, on doit encourager les démarches de développement du bénévolat chez les jeunes. Les organismes doivent cependant contribuer à rajeunir l'image du bénévolat, ce qui saura à la fois interpeller les jeunes et conscientiser ceux qui les accueillent et les soutiennent.

Vous l'aurez compris, la participation et l'engagement bénévole des jeunes ne se commandent pas. Il reste que les jeunes sont dépendants d'une culture de la participation, d'un état d'esprit, d'une volonté politique, d'un effort de partage des responsabilités et d'écoute des besoins exprimés, autant d'éléments qu'il est difficile d'objectiver et de traduire en mesures concrètes.

Ce cadre de référence constitue un premier pas pour susciter le débat sur l'engagement des jeunes au sein des institutions et des OSBL de loisir et de sport. C'est un outil qui mérite d'être débattu de manière régulière ou permanente par ces organismes et ces institutions. Ce débat pourrait devenir la première phase d'un long processus d'adaptation aux réalités des jeunes.

D'ailleurs, à la question « Est-ce le système qui devrait s'adapter aux jeunes ou les jeunes qui devraient s'adapter au système? » les parties concernées répondent : les deux doivent s'adapter, les jeunes et le système. La participation des jeunes ne restera alors pas au stade théorique, elle



---

s'imposera en tant qu'état d'esprit et attitude, et ce n'est qu'à ce moment-là, que les organismes ou les institutions seront sur la bonne voie pour élaborer une stratégie de participation des jeunes fructueuse et viable.

## Bibliographie

---

Arai, S. M. (2000). Typology of volunteers for a changing sociopolitical context : the impact on social capital, citizenship and civil society. *Loisir et Société*, 23, 327-352.

Assogba, Y. (2004). État de la question sur l'étude des valeurs. Dans Pronovost, G., & Royer, C. (Eds.), *Les valeurs des jeunes*. (pp. 12-29). Presses de l'Université du Québec.

Belleau, H., & Le Gall, J. (2004). Jeunes d'ici et d'ailleurs, de la rencontre des valeurs à la distinction des genres. Dans Pronovost, G., & Royer, C. (Eds.), *Les valeurs des jeunes*. (pp. 187-204). Presses de l'Université du Québec.

Bénévoles Canada. (2001). *Perspectives bénévoles : nouvelles stratégies pour favoriser la participation des jeunes*. 55 p.

Centre canadien de philanthropie. (2000). *Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*. Récupéré le 22 janvier 2005, de <http://www.donetbenevolat.ca/pdf/n2-f2-caf.pdf>

Centre canadien de philanthropie. (2000). *Bénévoles canadiens dévoués, canadiens engagés*.

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. (1999). *Politique et Stratégie de la Jeunesse*. France. Récupéré le 15 avril 2005, de <http://www.ifrc.org/fr/who/policy/youth.asp>

Gaskin, K. (1998). *Vanishing volunteers : are young people losing interest in volunteering*. Royaume-Uni.

Gauthier, M., Gravel, P-L., & Brouillette, A-A. (2004). Qu'est-ce qui pousse les jeunes à s'engager? Les valeurs de jeunes militants d'aujourd'hui. Dans

- 
- Pronovost, G., & Royer, C. (Eds.), *Les valeurs des jeunes*. (pp. 149-168). Presses de l'Université du Québec.
- Godbout, J. T. (1995). *L'esprit du don*. Montréal : Boréal, 345 p.
- Henderson, K. (1980). Programming volunteerism for happier volunteers. *Parks and Recreation*. 15(9), 61-64.
- Henderson, K. (1981). Motivations and perceptions of volunteerism as leisure activity. *Journal of Leisure Research*, 13(3), 208-218.
- Henderson, K. (1984). Volunteerism as leisure. *Journal of Voluntary Action Research*, pp. 55-63.
- Henderson, K. (1985). Issues and trends in volunteerism. *Journal of Physical Education, Recreation and Dance*, 56(1), 30-32.
- Jones, F. (2000). *Le bénévolat à la hausse chez les jeunes*. Perspectives. Statistique Canada.
- Leduc, M. (2003). *Contribution du bénévolat dans le système politico-social actuel*. Centre d'action bénévole Émilie-Gamelin.
- Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche. (2002). *Rapport des jeunes à l'engagement*. SOFRES.
- Royer, C., Pronovost, G., & Charbonneau, S. (2004). Valeurs sociales fondamentales de jeunes québécoises et québécois; ce qui compte pour eux. Dans Pronovost, G., & Royer, C. (Eds.), *Les valeurs des jeunes*. (pp. 49-69). Presses de l'Université du Québec.
- Stebbins, R. (2000). Antinomies in volunteering, choice/obligation, leisure/work. *Loisir et Société*, 23, 313-324.
- Street, L. (1994). *Le bénévolat, source d'expérience de travail. Un moyen de développer et de maintenir les compétences de travail*. Direction au soutien aux organismes volontaires, Toronto : Patrimoine canadien. 16 p.
- Teinturier, B. (2000). *Les jeunes et la citoyenneté aujourd'hui*. Département Politique et Opinion. France, Récupéré le 14 avril 2005, de [http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/081200\\_citoyen\\_n.htm](http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/081200_citoyen_n.htm)
- Teinturier, B. (2000). *Les valeurs et les attentes des jeunes*. Département Politique et Opinion. France, Récupéré le 14 avril 2005, de [http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/231199\\_jeunes.htm](http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/231199_jeunes.htm)
- Thibault, A. (2002). *Le bénévolat en loisir, un capital à cultiver*. Centre canadien de philanthropie, AIV programme de recherche. Récupéré le 18 mars 2003, de <http://www.nonprofitscan.ca/fr/report.asp?section=recently#Thibault>.
- Thibault, A. et Fortier, J. (2003). Comprendre et développer le bénévolat dans un univers technique et clientéliste. *Loisir et Société*, 26, 315-342.
- Valade, H.; Petit, G. et Zalc, J. (2003). *Les valeurs des jeunes*. Département Politique et Opinion. France, Récupéré le 14 avril 2005, de [http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/201103\\_15-24ans\\_n.htm](http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/201103_15-24ans_n.htm)
-

---

# Notes

Cette publication du Centre de développement des connaissances est également consultable en ligne, ainsi que d'autres publications, à l'adresse URL [www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca), ou dans une collection spéciale de la bibliothèque Imagine Canada — John Hodgson <[www.nonprofitscan.ca](http://www.nonprofitscan.ca)>.



[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)